



Traduction en portugais : Carolina Gonzalez

Mise en scène : Cyril Desclés

Spectacle créé le 6 septembre 2019 au SESC Santo Amaro de São Paulo
(Brésil)

2 nominations aux Prix « Shell de São Paulo » et « Aplauso Brasil »
Scénographie : Carlos Calvo – Lumière : Guilherme Bonfanti

Coopération artistique franco-brésilienne



Sommaire	2
Calendrier de production	3
Argument	4
Pourquoi <i>Quai Ouest</i>, pourquoi le Brésil ?	5
Distribution	6
Notes de mise en scène	7
Esquisses scénographiques	8
Photographies	9
Presse	11
« <i>Quai Ouest</i> est une métaphore de la réalité brésilienne »	12
Un hangar, à l'Ouest (notes par Bernard-Marie Koltès)	13
Lettre de B-M. Koltès à F. Regnault (1983) sur la genèse de <i>Quai Ouest</i>	14
La compagnie	15
Equipe de création	16
 Annexes	
Lettre de François Koltès à propos du projet (juin 2015)	22
Lettre de Denis Guénoun	23
Lettre de Michel Simonot	24
 <i>Parcours Koltès</i> au SESC Santos et au Teatro da Vertigem (2016)	25
Lettre du Teatro da Vertigem	26
Lettre du Théâtre de l'Alliance Française à São Paulo	27
Lettre d'invitation du SESC Santos	28
 Contacts	29

Mars-mai 2016 (3 mois) : Travail de recherches préliminaires au Brésil

Deuxième quinzaine de mars : (15-20 mars : SESC Santos – 28 mars -1^{er} avril : Teatro da Vertigem) : Exploration de l'œuvre et de l'univers de Koltès et de ses résonnances au Brésil au cours de deux workshops au SESC Santos et au Teatro da Vertigem (São Paulo).

Première quinzaine d'avril : Travail de pré-production. Recherche de partenaires de production au Brésil. Repérage des lieux de diffusion possibles (São Paulo, Santos, Rio de Janeiro). Constitution de la distribution et de l'équipe technique pour la future mise en scène de *Quai ouest*. Elaboration du projet scénographique.

19-24 avril : Présentation publique *Parcours Koltès* sous forme d'un parcours impressionniste au SESC Santos.

Première quinzaine de mai : Finalisation de la traduction de *Quai ouest* sous le titre *Cais Oeste* en portugais avec la traductrice Carolina Gonzalez.



22 mai : Lecture publique de *Cais Oeste* au Teatro da Vertigem (São Paulo) et présentation devant les partenaires de production pressentis.

Année 2018 :

Envoi de la proposition au SESC São Paulo.

Année 2019 :

- **Juillet-août :** Finalisation de la traduction, répétitions (7 semaines)
- **Septembre :** création de *Cais Oeste* au Brésil au SESC Santo Amaro à São Paulo. Reprise et tournée dans les unités du SESC du Rio Grande do Sul (Palco Giratório)



Percurso Koltès Intercâmbio com Cyril Desciès (FRA) e Teatro da Vertigem (BRA-SP)

Uma trajetória formativa de duas semanas, em meses diferentes, em vivências, diálogo, práticas e trocas de experiência, comungando um verdadeiro processo colaborativo a partir do contato com o diretor, dramaturgo, encenador e escritor Cyril Desciès, um dos maiores pesquisadores da dramaturgia do dramaturgo francês Bernard-Marie Koltès e atores do grupo Teatro da Vertigem, de São Paulo.

Etapas:
de 15 a 20 de Março: oficina com Cyril Desciès
de 19 a 24 de Abril: processo teatral com Teatro da Vertigem

Terça a Sexta, das 19h às 22h
Sábado e domingo, das 16h às 19h
Auditório

Inscrições:
Para inscrição e seleção, enviar currículo até o dia 10/03/2016
para o e-mail: percurso@santos.sescsp.org.br

Sesc Santos
Rua Tronco de Madeira, 240
11º andar - Bela Vista - SP
01133-0001
11 5082-1000
www.sescsp.org.br

Para mais informações acesse o portal:
sescsp.org.br

QUAI OUEST

Quel prix as-tu payé, toi, pour vivre en paix dans ce pays ?
Bernard-Marie Koltès, *Quai Ouest*



***Quai ouest* raconte la rencontre improbable de huit êtres humains autour d'un hangar au bord d'un fleuve en marge d'une grande ville portuaire.**

Par une nuit plus sombre qu'une nuit ordinaire, un homme qui a tout perdu se rend, dans sa Jaguar avec son assistante, devant un hangar désaffecté pour y trouver la mort et donne tout ce qu'il a, sa Rolex, ses manchettes en or, sa bague, en échange de pierres à glisser dans ses poches pour mieux couler au fond du fleuve ; mais cette arrivée va déclencher les désirs et les envies des immigrés sans papiers qui vivent dans ce no man's land – symbole de l'espace existant entre la vie et la mort.

Lorsque se rencontrent ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas, ces deux mondes ne peuvent que s'entretuer. L'odeur de l'argent attire ceux qui en sont démunis et les relations humaines se réduisent alors à un « deal » et tous les moyens sont bons pour obtenir ce que l'on ne possède pas. Trouble et mystérieux comme un polar américain de la grande époque, *Quai ouest* donne une vision extrêmement concrète du monde dans lequel nous vivons. Koltès ne défend aucune thèse autour de cela mais pose la question : pour ceux qui vivent sans domicile, sans papiers, sans travail, n'y a-t-il que la survie ? Y a-t-il une vie avant la mort ?

Pourquoi *Quai ouest*, pourquoi le Brésil ?

Quai ouest est probablement la pièce la plus ambitieuse et la plus complexe de Koltès. Lors de la création par Patrice Chéreau, en 1986, le metteur en scène a souvent reconnu l'échec de sa mise en scène dû à l'écrasement du texte par le gigantisme du décor, son caractère excessif, d'autant disait-il « que nous aurions dû être attentifs à sa construction dramatique compliquée. » D'autres mises en scène ultérieures n'ont pas échappé à cet écueil.

De fait, Koltès voulait une coexistence très égalitaire, très démocratique, des huit personnages de sa pièce : « Il y a plusieurs histoires, autant qu'il y a de personnages : huit histoires au moins, et selon que l'on choisisse un point de vue ou un autre, huit fois huit », expliquait l'auteur. Il y a d'abord Koch, sorte de Bernard Madoff avant l'heure, qui a détourné de l'argent et qui veut se suicider devant un hangar désaffecté dans un quartier abandonné, Monique, qui veut l'en empêcher et retourner dans la ville ; de l'autre côté, il y a une famille qui vit là : Charles, le jeune, qui veut partir et passer de l'autre côté du fleuve pour y trouver un « travail honnête », Claire, sa sœur, qui veut le retenir, Cécile, la mère, qui veut obtenir des papiers en règle, Fak qui veut Claire, Rodolphe, le père qui au début n'apparaît que comme une pure présence avant de « passer à l'acte », inexplicablement et enfin Abad, le Noir qui ne parle pas, mais qui agira à la fin. La pièce montre les obsessions de « ces personnages empêchés de vivre et qui se cognent contre les murs ».

L'idée de monter *Quai ouest* au Brésil vient d'une déclaration de Koltès concernant un film brésilien de Carlos Diegues, « *Rio Zone*, qui est un *Quai ouest* réussi. J'en avais les larmes aux yeux », disait-il un an après l'échec de sa pièce. Même si ce film, dont le titre original est *Um Trem para as estrelas* n'a que peu à voir, en apparence, avec *Quai ouest*, Koltès a écrit cette pièce avec une très grande tendresse pour ses personnages qui ont chacun des aspirations ou des désirs très forts.

La pièce raconte la rencontre improbable de « personnes qui n'avaient aucune raison de se rencontrer, nulle part et jamais » et c'est une expérience que j'ai pu avoir, à plusieurs reprises au cours de mes voyages au Brésil.

La situation actuelle de la zone portuaire de Rio de Janeiro rappelle étonnamment celle que décrivait Koltès à New York en 1983 : « en pleine ville organisée, un territoire qui ressemble à une prairie sauvage ». Un projet de rénovation envisage de « redonner une âme à cette partie délaissée que les habitants regardent comme si elle ne faisait pas partie de leur ville ».



Quartiers portuaires de Rio de Janeiro



Les entrepôts sous le périphérique longeant les quais

Quai Ouest apparaît comme une métaphore de la situation actuelle du Brésil où la société est profondément métissée et fait apparaître les tensions sociales, les différences de niveaux de vie et l'exacerbation de la peur qui influencent les relations entre les personnes, avec les conséquences politiques que l'on connaît et qui ont une résonance dans notre monde.

Cyril Desclés



CAIS OESTE

Titre original : *Quai ouest*

Texte – **Bernard-Marie Koltès**
Traduction en portugais – **Carolina Gonzalez**
Mise en scène – **Cyril Desclés**
Assistant à la mise en scène – **Bruno Stierli**
Scénographie – **Carlos Calvo**
Lumière – **Guilherme Bonfanti**
Création sonore – **Aline Meyer**
Costumes – **Vitoria Moliterno**
Photos – **Halei Rembrandt**
Production – **Anayan Morretto**

Avec

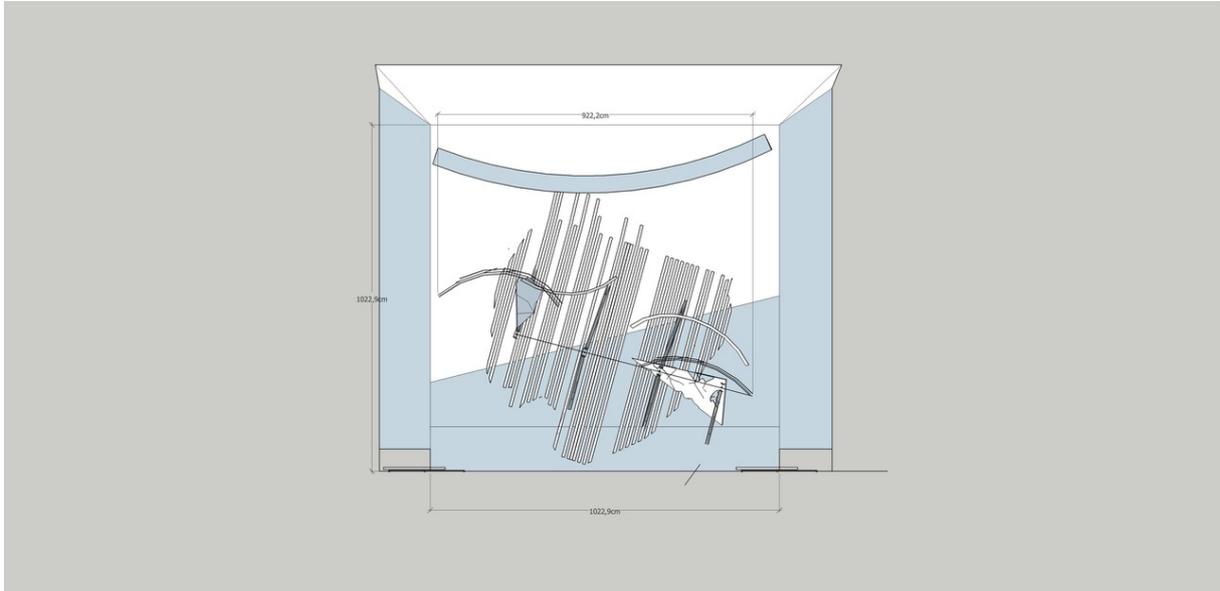
Monique : **Carolina Gonzalez**
Koch : **Sérgio Pardal**
Cecília : **Sandra Corveloni**
Rodolfo : **Marcelo Lazzaratto**
Carlos : **Thiago Freitas**
Clara : **Janaína Suaudeau**
Fak : **Giovani Tozi**
Abad : **Jefferson Matias**

Quai Ouest possède une structure dramatique complexe qui dépend de la coexistence égalitaire des huit personnages qui n'ont pas de raison de se rencontrer et se retrouvent pourtant face-à-face. Ce sont, comme le dit Koltès, des scènes d'échanges, de commerce, de trafic dans lesquelles chacun essaie d'obtenir quelque chose de l'autre qui le lui refuse. Ainsi, la pièce présente une situation faite d'enlisement, de demandes sans réponses et de tensions bloquées, avant une accélération finale dans laquelle l'action se précipite tragiquement.

La conception de l'espace scénique peut être un piège dans *Quai Ouest* : Koltès demande de montrer le hangar de l'extérieur, de l'intérieur, de loin... Beaucoup de productions de cette pièce ont échoué en tentant de privilégier la représentation des détails du hangar dans l'espace. Plutôt que de représenter le hangar, la proposition de Carlos Calvo a été de le suggérer, en l'esquissant de manière élémentaire, fragmentaire et métaphorique : un hangar dont le toit s'est écroulé sur le sol et dont il ne reste que les colonnes avec l'appui essentiel de la lumière, qui pénètre à travers les ouvertures, s'infiltrant par les trous du toit, découpant des zones de lumière et en laissant d'autres dans l'obscurité, dessinant ainsi un jeu d'ombres et de lumières. Le plateau sera ainsi un espace qui sera le lieu idéal pour permettre la liberté du jeu des acteurs et montrer les rapports de force qui se jouent entre les personnages, donnant à voir une perception plus intime de leurs désirs et de leurs obsessions.



Esquisses scénographiques : Carlos Calvo



Structure du décor







Koltès

Em abril de 2019, o mundo do teatro comemora 30 anos da morte de Bernard-Marie Koltès (foto). O francês é considerado o dramaturgo mais importante pós-geração anos 50. Uma mistura de Molière e Shakespeare dos tempos modernos, entre comédia e drama social, inspirado por Rimbaud, Dostóievski ou Faulkner. Suas peças complexas foram traduzidas em mais de 50 línguas e montadas no mundo inteiro (mais de 1800 produções)!



Intercâmbio Brasil-França

O Brasil, num intercâmbio cultural com a Companhia Francesa l'Embarcadère, vai homenagear Koltès com *Cais Oeste*, uma das peças mais ambiciosas do autor. Escrita no início dos anos 80, tão atual que Koltès poderia receber mais um título, o de Nostradamus do teatro. Ou seria o tempo que andara para trás? Direção do francês Cyril Desclés, estréia em setembro.

Raice Cabral, *Jornal de Brasília*, 13/02/2019

Por Carlos Rahal

Cais Oeste, de Bernard-Marie Koltès. Direção de Cyril Desclés. De sexta a domingo, até 13/10, no SESC Santo Amaro.

Koltès é o dramaturgo do apocalipse. Suas peças retratam um mundo sem saída: imigrantes sem futuro, homens intolerantes em confronto, incomunicabilidade, falta de empatia, miséria humana. O lado ruim da vida, contudo, ganha uma narrativa poética na palavra de Koltès; em meio à desumanização, há beleza. Em *Cais Oeste*, um homem rico chega a um armazém abandonado, acompanhado de uma mulher. A noite é anormalmente escura e ele procura o caminho do mar, através daquelas ruínas. Ele pretende se matar e está disposto a deixar tudo o que tem - seu Rolex, seu Jaguar, seus cartões de crédito - em troca de pedras que o levem para o fundo do mar. Encontra, naquele lugar, uma família de imigrantes miseráveis que não vivem, apenas vegetam. O encontro desses dois mundos é o que impressiona na peça. Uma boa metáfora para entendê-lo é o encontro da matéria com a antimatéria: elas se aniquilam mutuamente. A direção segura de Cyril Desclés conduz o espetáculo a um ótimo resultado: não se sai incólume da peça. No elenco, gostei muito de Sandra Corveloni, como a imigrante desterrada que sonha com seu país natal; de Marcelo Lazzaratto, o chefe da família que não nutre nenhum sentimento por sua mulher e seus filhos; e de Sérgio Pardal, no papel do suicida. Mas os demais componentes do elenco também cumprem bem seus papéis. O cenário de Carlos Calvo e a luz de Guilherme Bonfanti são essenciais para criar o clima opressivo do espetáculo. Se você quer entender a terra de ninguém em que se transformou o Brasil, assista *Cais Oeste*. E tente dormir depois...

2019 marque les 30 ans de la disparition du dramaturge français Bernard-Marie Koltès. C'est l'une de ses pièces, *Quai Ouest* (1983), que Cyril Desclés a décidé de mettre à l'honneur dans une mise en scène présentée jusqu'au 13 octobre au Sesc Santo Amaro, à São Paulo. Bom Dia Brésil s'est entretenu avec le metteur en scène français.

Comment est né le projet de cette mise en scène au Brésil ?

Je suis un spécialiste de Koltès et j'avais le sentiment que cette pièce avait beaucoup à voir avec la réalité brésilienne, le clivage avec les riches et les pauvres, sur le plan de la thématique. Je l'avais envoyée en avril 2015 à Carolina Gonzalez, la traductrice et l'une des actrices de la pièce, que je connais depuis de nombreuses années. Elle a trouvé qu'elle était formidable, donc nous avons lancé le projet le mois suivant. Je suis venu en mars 2016 pour animer des ateliers aux Sesc Santos et au Teatro da Vertigem, à São Paulo, afin de sélectionner des acteurs. La production a mis du temps à se mettre en place comme c'est un projet lourd avec huit acteurs. En 2018, après les élections, je suis revenu et me suis dit qu'il fallait absolument que la pièce soit montée, car ça résonnait complètement avec la réalité brésilienne. Nous avons monté le spectacle en sept semaines de répétition, ce qui est assez exceptionnel au vu de la dimension de la pièce qui après coupes dans le texte, dure plus de 2 heures.

En plaçant en avant les thématiques des inégalités et de la corruption, cette pièce semble en effet plus d'actualité que jamais au Brésil...

Malheureusement elle colle encore plus aujourd'hui que lorsque le projet a été lancé. Mais comme effectivement je connais bien le Brésil depuis le premier voyage que j'y ai fait en 1995, je savais que la pièce était en phase avec ce pays. Je regrette que la situation soit telle qu'elle est actuellement au Brésil. Mais elle apparaît vraiment comme une métaphore de la situation actuelle du Brésil. Mais l'évolution de la situation brésilienne s'est montrée aussi en phase avec la pièce, c'est ça qui me semble donner une résonance toute particulière à cette pièce maintenant au Brésil.

Quai ouest semble particulièrement complexe à mettre en scène. Etes-vous satisfait du résultat ?

Elle est en effet très complexe, car il y a une écriture qui n'est pas facile pour les acteurs, il y a énormément de texte. Je suis un insatisfait de nature, c'est aussi dans la nature de mon travail. Mais depuis deux semaines, j'ai une satisfaction particulière du niveau de jeu atteint par les acteurs. Donc oui, je suis satisfait du résultat !

En quoi Koltès est-il un dramaturge incontournable ?

C'est un des rares auteurs dans l'écriture dramatique contemporaine qui aime à raconter de grandes histoires, qui touchent un public. Et ce qui fait la force de son théâtre, c'est qu'il y a des personnages qui contrairement à d'autres écritures, ne sont pas résignés, qui se battent, qui cherchent à s'en sortir, même s'il y a des échecs.

Pourquoi venir voir cette pièce ?

D'abord, il me semble que c'est vraiment important de la découvrir dans le contexte actuel. Il y a une difficulté à faire cette pièce, mais aussi à venir la voir. Il y a aussi une distribution exceptionnelle, avec notamment Sandra Corveloni, qui a reçu le prix d'interprétation féminine à Cannes en 2008, mais aussi Carolina Gonzalez, Giovanni Tozi, Janaina Suaudeau, Jefferson Matias, Sérgio Pardal, Marcelo Lazzaratto et Thiago Freitas. Tous servent les propos de l'auteur. Et puis il y a aussi une esthétique extrêmement aboutie entre le décor de Carlos Calvo, les lumières de Guilherme Bonfanti et la bande-son de Aline Meyer. Ça donne un résultat vraiment abouti et exigeant, qui peut plaire au public.

Les représentations ont lieu au Sesc Santo Amaro. Les Sesc sont des agents culturels importants au Brésil, menacé par des coupes budgétaires...

Effectivement ce sont des agents culturels et sociaux inestimables et indispensables. Avec les coupes budgétaires faites autour des Sesc, qui sont des prétextes, on cherche à casser un outil social et culturel qui fonctionne bien et qui a même servi de modèle au Cent Quatre à Paris. C'est très dommageable que l'on s'attaque au dit Système S du Sesc, du Senac et autres. Je trouve que c'est une des mesures de destruction qui frappent le Brésil actuellement.

Propos recueillis par Amélie Perraud-Boulard

Un hangar, à l'ouest (notes)

Il y avait sur les bords de l'Hudson River, à l'ouest de Manhattan, un grand hangar, qui appartenait aux anciens Docks. Le port de New-York avait depuis longtemps été déménagé vers Brooklyn, et ce hangar, parmi d'autres, était inemployé et inutile au trafic portuaire.

En 1983, le maire de New-York, conformément à un plan de sécurité et de moralité, fit entourer ce hangar de grandes palissades de bois ; il y eut même des gardes avec des chiens. Un an après, il fut rasé, et il n'en reste aujourd'hui qu'une jetée sur pilotis qui s'avance vers la mer.

J'ai eu envie d'écrire une pièce comme on construit un hangar, c'est-à-dire en bâtissant d'abord une structure, qui va des fondations jusqu'au toit, avant de savoir exactement ce qui allait y être entreposé ; un espace large et mobile, une forme suffisamment solide pour pouvoir contenir d'autres formes en elle.



Le hangar originel à West Pier sur l'Hudson

Peu d'endroits vous donnent, comme ce hangar disparu, le sentiment de pouvoir abriter n'importe quoi – je veux dire par là : n'importe quel événement impensable ailleurs. Alors, bien sûr, ma première idée fut de s'y faire rencontrer deux personnes qui n'avaient aucune raison de se rencontrer, nulle part et jamais. [...]

Il fait des circonstances, des événements, ou des lieux bien précis pour les obliger à se regarder ou à se parler ; la guerre, la prison en sont, je suppose ; ce hangar en était un ; le plateau de théâtre en est un, certainement. [...]



Les motivations qui me poussaient à écrire cette pièce étaient si nombreuses qu'elles ont fini par constituer la principale difficulté à l'écrire. Imaginez qu'un matin, dans ce hangar, vous assistiez à deux événements simultanés ; d'une part, le jour qui se lève, d'une manière si étrange, si antinaturelle, se glissant dans chaque trou de la tôle, laissant des parties dans l'ombre et modifiant cette ombre, bref, comme un rapport amoureux entre la lumière et un objet qui lui résiste, et vous dites : je veux raconter cela. Et puis, en même temps, vous écoutez le dialogue entre un homme d'âge mûr, inquiet, nerveux, venu là pour chercher de la came ou autre chose, avec un grand type qui s'amuse à le terroriser et qui, peut-

être finira par le frapper pour de bon, et vous dites : c'est cela que je veux raconter. Et puis très vite, vous comprenez que les deux événements sont indissociables, qu'ils sont un seul événement selon deux points de vue ; alors vient le moment où il faut choisir entre les deux, ou plus exactement : quelle est l'histoire qu'on va mettre sur le devant du plateau et quelle autre deviendra le décor. Et ce n'est pas obligatoirement l'aube qui deviendra décor.

Je me suis beaucoup posé la question, en écrivant *Quai ouest*, de savoir si une pièce pouvait commencer sur un sujet et terminer sur un autre. Il m'a paru que oui, pour la bonne raison, dans la vie, on peut changer de point de vue sur une même question, donc changer la question.

Bernard-Marie Koltès

J'ai lu ça dans "Lumière d'Août" de Faulkner : "De tout temps, j'avais vu, j'avais connu des nègres. Pour moi ils étaient quelque chose comme la pluie, les meubles, la nourriture, le sommeil. Mais, après cela, il me sembla les voir pour la première fois non comme des gens, mais comme une chose, une ombre, dans la quelle je viva dans la quelle nous vivions, nous, les blancs, et tout le monde. .. Et il me semblait voir l'ombre noire prendre la forme d'une croix. Et il me semblait voir les bébés des blancs lutter, avant même d'avoir pu respirer, lutter pour échapper à l'ombre qui était non seulement sur eux, mais sous eux, étendue comme l'étaient leurs lits comme si ils étaient cloués à la croix Je vois cela, maintenant, échapper, tu ne le pourras pas. La malédiction de la race noire vient de Dieu. Mais la malédiction de la race blanche c'est le né qui, éternellement, sera l'élu de Dieu parce qu'un jour Il l'a maudit. Ceci pour te dire que mes journées d'été à Central Park se passent dans l'inlassable adoration de ma malédiction sur moi à roulette; et que, de même qu'aux pires moments de la malédiction divine le nègre dans les plantations inventait le spiritual et le blues et rapait inperturbablement dans ses manoirs pour la gloire de son tortionnaire Invisible, de même mes tortionnaires terriblement visibles et communicables à gorge dénouée, ils des blues étonnés auxquels, une fois rentré à Paris, il me faudrait inévitablement donner l'apparence d'une pièce de théâtre -

Je t'embrasse - J'ai hâte de te revoir -

Bernard MK.

P.S. Du coup, après avoir décidé de mettre ce machin de Faulkner en exergue, toute la construction de ma pièce est venue toute seule - (ET puis, je dois te dire que passer quelques heures, par une nuit chaude, sur la jetée tout au bout du Pier dominant sur le New Jersey, avec des petites brumes bizarres, et des sirènes de bateau, et une mer qui vous prend l'épaule brusquement et la lâche, et le bruit d'un plongeur dans l'eau, toutes ces trucs-là, ça réveille des souvenirs mythologiques même dans une cervelle aussi inculte et grossièrement taillée à coup de rasoir comme la mienne, des histoires de fleuves à pass et de mort et de retour sur le rivage, possible ou impossible, et



Longtemps rêvée, pensée, méditée, la Compagnie théâtrale l'Embarcadère a finalement vu le jour en 2002.

Elle se veut un espace de recherche et de création libre et ouvert, mettant l'acteur aux prises avec la spécificité profonde de chaque écriture. Si la place centrale du texte est ainsi fortement revendiquée, le corps a toujours son mot à dire pour exprimer ce que le langage ne dit pas.

Et parce qu'au moment de la représentation tout le monde est embarqué dans le même bateau, un souci particulier anime notre travail : celui de ne pas larguer le public, mais au contraire de s'ouvrir à lui, à une époque où précisément celui-ci se sent si souvent exclu de l'événement théâtral. Toutes nos tentatives sont dirigées, orientées – y compris avec des textes exigeants – de manière à offrir l'accès le plus large possible à tous les spectateurs pour que le théâtre ne s'enferme pas dans le solipsisme, mais participe d'une fête véritablement populaire.

Créations :

2019 : **Quai Ouest** de Bernard-Marie Koltès – Création au SESC Santo Amaro, São Paulo

2018 : **Jaz**, de Koffi Kwahulé, (Mise en espace)

Luna-Park Lénine, de Ksenia Dragunskaja (lecture mise en espace)

2016 : **Parcours Koltès**, d'après l'œuvre de B.-M. Koltès - SESC Santos, Brésil

2015 : **La Passion selon G.H.**, d'après Clarice Lispector (Brésil)

2014 : **Allégresse vengeresse**, de Vieira Lima (Brésil)

2012 : **La Nuit juste avant les forêts**, de Bernard-Marie Koltès

2008 : **Hérodiade**, de Mallarmé

2002 : **Pan et la Syrinx ou l'invention de la flûte à sept tuyaux**, de Jules Laforgue

Les spectacles de la Compagnie théâtrale l'Embarcadère ont notamment été accueillis par **Anis Gras**, le lieu de l'autre (Arcueil), l'**Auditorium du Petit-Palais** (Paris), **Le Centre Mandapa** (Paris), **L'Entre2pots** (Sète), **L'Espace Des Femmes** (Paris), **La Galerie Sobering** (Paris), **Le Lavoir Théâtre** (Menton), **la Maison des Auteurs/SACD** (Paris) **le SESC Santo Amaro** (São Paulo, Brésil), **le SESC Santos** (Brésil), **Teatro da Vertigem** (São Paulo, Brésil), **Le Théâtre du Saulcy/Espace BMK**, scène conventionnée pour les écritures contemporaines (Metz), **Le Théo-Théâtre** (Paris).

Cyril Desclés

metteur en scène, éclairagiste,

Après avoir fait une hypokhâgne et une khâgne, il a poursuivi une formation littéraire et dramaturgique jusqu'au doctorat (avec une thèse portant sur *le langage dramatique de Bernard-Marie Koltès*, préparée sous la direction de Denis Guénoun), tout en abordant professionnellement le théâtre par le biais de la création lumière, avant de collaborer à des productions théâtrales en tant qu'assistant ou conseiller dramaturgique.



C'est en 2002 qu'il a créé la Compagnie théâtrale l'Embarcadère au sein de laquelle il a commencé à faire ses propres mises en scène :

- *Pan et la Syrinx ou l'invention de la flûte à sept tuyaux*, de Jules Laforgue, Théo-Théâtre, Paris, décembre 2002.
- *Je suis le personnage* [collage], spectacle accueilli par le Studio-Théâtre de la Comédie-Française, mars 2003.
- *Contes en éventail*, contes japonais traditionnels en musique, Guinguette Pirate, août-octobre 2004.
- *Dire Beckett I et II (Premier amour, Berceuse, Pas moi)*, Paris, Aire Falguière, mars-avril 2007.
- *Un Rêve d'Alice*, adapté de l'œuvre de Lewis Carroll, Briançon, Théâtre du Cadran (Briançon), décembre 2007 et tournée.
- *Hérodias* de Stéphane Mallarmé, Auditorium du Petit-Palais, octobre 2008.
- *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès, Anis Gras, le lieu de l'autre (Arcueil), septembre 2012 et Biennale Koltès (Metz) 2012.
- *Allégresse vengeresse*, Vieira Lima, traduction du portugais (Brésil), lecture mise en espace, Anis Gras et Galerie Sobering, septembre 2014.
- *La Passion selon G.H.*, d'après Clarice Lispector, traduit du brésilien par Claire Varin, Espace Des Femmes (Paris), décembre 2015.
- *Parcours Koltès*, SESC Santos, Brésil, mars 2016.
- *Jaz*, de Koffi Kwahulé, traduction en portugais : Mariana Camargo et Sofia Boito, Mise en espace, Cité Internationale des Arts, 2018.
- *Luna-Park Lénine*, de Ksénia Dragunskaïa, tr. fr. : Hélène Henry, lecture mise en espace, Maison des Auteurs, Paris, mai 2018.
- *Cais Oeste*, [*Quai Ouest*] de Bernard-Marie Koltès, création au SESC Santo Amaro, São Paulo, Brésil, septembre 2019.

Il a également créé les lumières de plus d'une quarantaine de spectacles, parmi lesquels dernièrement *Antoher Medea*, de Clyde Chabot, présenté au Gulling Street Theater de Taipei (Taiwan) ; *Froid dans le dos* à l'IVT, Paris ; *Encore un jour sans*, de Samuel Gallet, mise en scène Laurence Such ; *Journal d'une autre*, d'après Lidia Tschoukovskaïa, mise en scène Valérie Blanchon, Isabelle Lafon, au Théâtre Paris-Villette.

Il a publié *L'Affaire Koltès, retour sur les enjeux d'une controverse*, avec une préface de Michel Corvin, aux Editions de l'Œil d'or, collection « Théâtre et traverses ».

Il est également l'auteur de nombreux articles sur la dramaturgie de Koltès.

Carlos Calvo - Scénographe

Après un parcours comme responsable du groupe de théâtre à l'université, il a réalisé des études de scénographie à l'Institut del Teatro de Barcelone, et de régie générale à l'ISTS (Avignon). Il a réalisé les scénographies de *Étoiles dans un ciel matinée* à Barcelone, *Partijuego*, foire de l'enfance et de la jeunesse au Mexique, *Tristan et Isolde* à Mexico, *L'Île de Dieu* à Marseille, *La Jeune fille aux mains d'argent* au festival de Marseille, *Sainte Jeanne des Abattoirs* à Gap, *Le Retour au désert* de Koltès au Festival de São José do Rio Preto et au Sesc Vila Mariana à São Paulo (Brésil), *Sallinger* de Koltès au Théâtre National de Strasbourg et dernièrement, *7 d'un coup!* à Bordeaux et *La Nostalgie du futur* dans les mises en scène de Catherine Marnas. Il a réalisé les directions techniques de *Roberto Zucco* au Mexique, *Houdini, la Magia del amor*, *Femmes, guerre, comédie*. Il a mis en scène *Intento enésimo* en 1994 et *Poca Madre* en 1999.



Guilherme Bonfanti – Création lumière

Né à Leme (São Paulo) le 11 novembre 1956, Guilherme Bonfanti est éclairagiste et, avec Antonio Araujo, l'un des fondateurs du Teatro da Vertigem et coordinateur du cursus d'éclairage scénique à l'École Supérieure de Théâtre de São Paulo. Il participe depuis 1987 à de nombreux projets d'arts visuels, architecture et expositions. Il a entamé sa carrière comme technicien lumière à l'Espace Off de Celso Curi, centre de diffusion d'art expérimental, participant à des dizaines de réalisations. En 1990, il crée la lumière pour "Oberösterreich" e "Hiperbórea", deux spectacles d'Antônio Araújo. En 1992 tous deux créent le Teatro da Vertivem avec *Paradis Perdu* et leur collaboration compte plus d'un quart de siècle. Il coordonne la création lumière pour les 13^e, 14^e, 15^e et 16^e Biennales Internationales de São Paulo et la Mostra des 500 ans.



Carolina Gonzalez - Traductrice et actrice

Titulaire d'un Master à l'Université Sorbonne Nouvelle, Carolina Gonzalez compte plus de vingt ans d'expérience comme actrice de théâtre, entre le Brésil et la France. A tout juste quinze ans, elle a intégré la Compagnie Macunaíma d'Antunes Filho participant aux pièces *Paraíso Zona Norte* de Nelson Rodrigues et *Trono de Sangue* (Macbeth) de Shakespeare. Par la suite, elle a pu travailler avec des créateurs comme José



Celso Martinez Corrêa, Fauzi Arap, Marcelo Marcus Fonseca, Renato Borghi, Cibele Forjaz. Elle donne des cours d'interprétation à des acteurs professionnels et amateurs dans des ateliers de l'Etat de São Paulo, ainsi que dans des unités du SESC. En France entre 2003 et 2010, inscrite à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris 3, elle a rédigé un mémoire sur l'œuvre théâtrale de Plínio Marcos. Elle a participé à différents stages avec Ariane Mnouchkine, Michel Deutsch, Alain Platel, Giberte Tsai, Irina Brook et a joué sous la direction de Claire Le Michel, Berangère Jannelle et Jean-Paul Zennacker. En 2008, elle a traduit et mis en scène *La tâche violette* de Plínio Marcos. De retour au Brésil en 2010, elle a enseigné à l'Ecole Supérieure d'Art de São Paulo ainsi qu'à l'école Célia Helena e a intégré le CPT (Centre de Recherches Théâtrales) d'Antunes Filho. Elle a joué en 2011 et 2012 dans *Jaguar Cibernetique* de Francisco Carlos au SESC Pompéia et, en France, dans le spectacle *La Course à cheval très loin dans la ville*, sous la direction de Vincent Nadal. En mars 2012, elle a organisé la venue de Jean-Pierre Sarrazac pour une conférence, le lancement du premier livre de Sarrazac au Brésil, des ateliers d'écritures et des lectures publiques de ses textes. En 2012 et 2013, elle a traduit, produit et joué dans la pièce *La Boule d'or* de J.-P. Sarrazac sous la direction de Marco Antonio Braz au SESC Santo Amaro. En 2016, elle a produit et joué dans sa traduction du *Père* de Florian Zeller, dirigée par Leo Stafanini. Elle a également traduit du français vers le portugais, *Les Censi* d'Artaud.

Sérgio Pardal - Koch

Diplômé en journalisme et en Arts de la Scène à l'Université, il a joué dans *Le Fils* du Teatro da Vertigem sous la direction d'Eliana Monteiro. Avec la même compagnie, il a participé aux pièces *BR3*, *Kastello* et aux deux versions de « Le Dernier mot et l'avant-dernier », sous la direction d'Antonio Araújo. Il est l'auteur et l'interprète du monologue *L'homme de la forêt*. Au cinéma, il est apparu dans plusieurs courts et longs métrages, et a été nommé pour de nombreux prix d'interprétation, notamment celui du meilleur acteur au Festival brésilien de cinéma et télévision de Toronto en 2013, ainsi qu'aux prix FEMSA et APCA de meilleur acteur de théâtre jeune public pour le spectacle *Le Trésor de Balacovaco* de Bendita Trupe.



Sandra Corveloni – Cécile

Avec 30 ans d'expérience comme actrice professionnelle au théâtre, elle a joué dans de nombreux spectacles, notamment avec le Groupe TAPA foi por 10 anos atriz e diretora. Como professora trabalhou nas áreas de interpretação e montagem nas escolas Macunaíma, Celia Helena, Vento Forte, Oficinas do Grupo TAPA, Uniban, TUCA, Instituto Intercultural e Escola Wolf Maia. A partir de 2007, elle a entamé une carrière au cinéma avec le film *Linha de Passe* [*Une Famille brésilienne*] de Daniela Thomas e Walter Salles qui lui a valu le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes. Depuis, elle est apparue dans dix autres longs métrages. En 2008, elle a joué le rôle de Mathilde dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès sous la direction de Catherine Marnas au Brésil et en tournée en France. En 2010, elle a créé sa propre compagnie de théâtre (Cia D'Alma), où elle est directrice artistique.



Marcelo Lazzaratto – Rodolphe

Docteur du département d'Arts de la scène de l'Université UNICAMP et directeur artistique de la Compagnie Elevador de Teatro Panorâmico depuis sa création. Comme acteur, il a intégré la Compagnie Razões Inversas, en 1992. Il y a notamment participé à sept spectacles "A Bilha Quebrada", de Kleist, "Senhorita Else", de Schnitzler, "Maligno Baal o Associal", de Brecht e "A Arte de Comédia", de Eduardo de Filippo et en 2015, em "Filoctetes", de Heiner Müller qui ont remporté de nombreux prix au Brésil et ont tourné au 1^{er} Congrès Mondial du Théâtre de l'Unesco au Vénézuéla, et au Festival International de de Théâtre d'Expression Ibérique (FITEI) au Portugal.



Janaína Suaudeau - Claire

Née à Rio de Janeiro d'un père français et d'une mère brésilienne, elle s'est formée avec de grands noms du théâtre de São Paulo à l'Ecole Célia Helena, Marcelo Lazzaratto, Ruy Cortez, Nelson Baskerville e Marco Antônio Rodrigues. Installée en France à Paris en 2002 elle s'est inscrite au Court Florent avant d'intégrer en 2004 Le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) avec comme professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Daniel Mesguish, Muriel Mayette. Elle a été dirigée par Tilly, Gildas Milin et Marcial Di Fonzo Bo. Elle a joué dans différentes productions parmi lesquelles *La Ville* de Martin Crimp, dans la mise en scène de Marc Paquien; *Strindbergman* à partir des œuvres de Strindberg et Bergman, mise en scène Marie Duplex ; *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Georges Lavaudant; *Claire en Affaires* de Martin Crimp, mise en scène par Sylvain Maurice. Dernièrement au Brésil, elle a joué dans une traduction d'*On ne badine pas avec l'amour* dans la mise en scène d'Anne Kessler de la Comédie-Française ; Au cœur des machines, dirigée par Rita Carelli, et elle a mis en scène sa traduction de *a sua tradução de Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en 2017 à São Paulo.



Giovani Tozi – Fak

Intégrant l'Unité Expérimental des Arts de la Scène SESI, il a travaillé avec différents metteurs en scène comme Felipe Hirsch, Georgette Fadel e Roberto Audio. Il a une formation en danse contemporaine avec Adriana Grecchi et Lu Favoretto et en danse indienne avec Marília Vieira Soares. Il a été artiste en résidence au Performing Arts Forum à Saint-Erme-Outre-et-Romecourt en France. Il a joué dans *La Nuit du 16 janvier* de Ayn Rand et *Troilus et Cressida* de Shakespeare, mises en scène de Jô Soares, *As Luzes do Ocaso*, de Mauricio Guilherme et mis en scène par Neyde Veneziano au Centro Cultural do Banco do Brasil à São Paulo, *Pergunte ao Tempo*, (Otavio Martins), no CCBB São Paulo ; *Depois Daquela Viagem*, de Dib Carneiro Neto, dir. Abigail Wimer, *O Colecionador de Crepúsculos*, (Vladimir Capela), *Sacrifice*, adaptation de *Roméo et Juliette*, mise en scène de Cibele Forjáz, *Arlequin serviteur de deux maîtres*, de Carlo Goldoni, dirigé par Neyde Veneziano.



Jefferson Matias – Abad

Jefferson Matias s'est formé en 2010 à Escola Livre de Teatro, et a créé le Collectif du Théâtre Nègre avec cinq autres artistes Noirs dans l'intention d'étudier le parcours socio-historique et artistique du Noir au Brésil, en particulier dans l'Etat de São Paulo. Il a été invité à rejoindre le collectif Quizumba dont la recherche consiste à réfléchir et à réaliser des actions artistiques, esthétiques et politiques



centrée sur la formation du peuple brésilien à travers le regard des cultures afro-brésiliennes et africaines. En 2011, il a joué dans *Quizumba !*. En 2013, il a participé à de nombreuses actions telles que des lectures, des rencontres et des ateliers sur des auteurs afro-brésiliens et africains. En 2014, il joue dans le spectacle {ENTRE} ; il a été convié à aider à développer le doctorat sur la Capoeira et l'Aikido dans le travail de l'acteur. Entre 2015 et 2016, il a repris le spectacle *Quizumba !* dans le Nordeste. Il poursuit actuellement la recherche sur la Liberté à travers le projet *La Concrétude Matérielle de ce que nous sommes* et est en création du nouveau spectacle *Marabu* du collectif Quizumba.

France :



Cyril Desclés
Compagnie théâtrale l'Embarcadère
Tél. + 33 6 80 40 35 99
cie.embarcadere@gmail.com
www.cie-embarcadere.org

Brésil

Chargée de production
Anayan Moretto
anayan@globo.com
+ 55 11 95060-8533

